

En latin sur parchemin, France (région de la Loire ?), 1470-1480:  
158 x 115 (96 x 69, au calendrier 117 x 87)mm: AB + 271 + CD feuillets: 24 lignes (34 au calendrier) réglées à l'encre rouge sur deux colonnes pour le texte, sur une seule pour le calendrier.

Collation: 1<sup>8-1</sup> dernier feuillet annulé, 2 - 34<sup>8</sup>, réclames horizontales aux cahiers 2,15,16 et 21 seulement.

Reiure en velours bleu avec étiquette en cuir au dos estampée: BREVIARY; tranches dorées; début du 20e siècle.

2° folio: In laudibus (fo.9)

TEXTE:

- A: Calendrier (fos.lv - 7, 1r et 7v blancs).  
Le calendrier reproduit exactement celui des Frères Prêcheurs, sans aucune addition local, et il n'est donc pas significatif.
- B: Temporal: du 1er dimanche de l'Avent au 24e dimanche après la Trinité (fos.8 - 98v).
- C: Laudes fériales (fos.98v - 111).
- D: Sanctoral: de St. André (30.XI) à St.Saturnin (29.XI) (fos.112 - 20lv).  
Dans le corps du sanctoral, et de première main, figurent les trois seules mentions non dominicaines suivantes:  
- entre le 14 et le 23 avril: In translatione beati Frontonis.  
- au 14 octobre: Sancti Donatiani episcopi et confessoris.  
- au 25 octobre: Sancti Frontonis episcopi.  
La première et la troisième de ces mentions nous situent dans le diocèse de Périgueux. Il s'agit de l'illustre saint Front, premier évêque de la ville, doublement célèbre par sa sainteté et sa charité. Dans l'ancienne liturgie diocésaine, ce personnage était fêté pas moins de trois fois: au 25 octobre, date de son natale, au 6 octobre, date de sa translation (VIe siècle ?), et enfin au 30 avril, date de son invention (en 1261). L'exaltation de ses reliques, qui eut lieu le 22 mai 1463, ne donna pas lieu à une commémoration liturgique. On remarquera que, dans notre manuscrit, la fourchette des dates, entre le 14 et le 23 avril, ne correspond qu'imparfaitement avec celle du 30 avril, mais il est connu que beaucoup de manuscrits sont coutumiers de semblables approximations. Ces indications sont parfaitement claires et nous

<sup>1</sup> L'analyse liturgique et les conclusions auxquelles elle a amené sont dues au R.P. Robert Amiet.

situent sans ambiguïté dans le Périgord. On est alors d'autant plus surpris de trouver dans le même codex la mention, au 14 octobre, de saint Donatien de Reims, lequel, de surcroît, joint d'une messe festive: ... in hac sollempnitate beati Donatiani..., ce qui semblerait indiquer qu'il était le patron soit d'une communauté dominicaine, soit d'une église déservie par eux. Mais aucune église des diocèses de Périgueux ou de Sarlat ne portait ce patronyme, et, des quatre couvents dominicains de ces mêmes diocèses, les deux premiers, Périgueux (1241) et Bergerac (1269), étaient respectivement dédiés à St. Martin et à Notre Dame du Rosaire. On ne connaît malheureusement pas les patronymes des deux derniers, Saint Pardoux (1291) et Belvès (1321). La présence de saint Donatien de Reims dans ce livre dominicain périgourdin est donc, pour l'instant, une énigme insoluble.

- E: Vêpres fériales (fos.201v - 207, 207v blanc).
- F: Commun des saints (fos.208 - 220).
- G: Office de la Vierge le samedi (fos.220 - 223v). D'après le Père Amiet, cet office prouve également que le livre est dominicain.
- H: Prime - None fériales (fos.224 - 264v).
- I: Psaumes de beato Dominico pour les matines des fêtes, psaumes de la Vierge pour les matines du samedi (fos.265 - 270v, fos. 271r et v blancs, mais réglés).

#### ECRITURE:

Ecrit par une main soigneuse en lettres liturgiques bâtarde à l'encre noire. Titres et certains notices dans le calendrier en rouge.

#### DECORATION:

Le manuscrit est décoré uniquement d'initiales ornées. Des lettrines jusqu'aux grandes initiales, ces lettres sont peintes en camaïeu gris sur fond noir rechargé or. Avec l'écriture soignée cette décoration presque monochrome donne au manuscrit une grande élégance. Au début des divisions principales du texte, les grandes majuscules sont attachées à des baguettes rectilignes, constituées de lignes noires, grises et or. Ces baguettes se terminent en haut et en bas en rameaux de feuillages et de fleurs également peints en noir et or. Sur une partie de ces 23 pages à initiale et décoration marginale les rameaux de feuillages sont accompagnés de rinceaux à la plume parsemés eux aussi de feuilles et de fleurs noirs, gris et or. Une seule fois la couleur bleu est introduite dans la décoration. Au fo.83 les rameaux habituels sont élargis en bordures à rinceaux agrémentées de quelques petites fleurs bleu (pervenches).

COMMENTAIRE:

Ce manuscrit a été décrit à plusieurs reprises comme un bréviaire. Une note, écrite à la machine en Anglais, accompagnant le manuscrit le dénomme ainsi, et le catalogue de vente Sotheby (ci-dessous) suit cette description. Comme l'a démontré l'analyse liturgique, ils'agit plutôt d'un diurnal, c'est à dire d'un livre qui ne contient que les offices diurnaux (diurnale officii): Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None et Vêpres. Les offices nocturnaux, Matines et Complies sont omis. Au Moyen Age ce genre de livre liturgique s'appelait un "iournal".

La décoration élégamment restreinte rend difficile l'attribution du manuscrit à une école particulière. La forme de feuilles d'acanthé, plutôt plumeuse, ainsi que leur agitation, ressemblent le plus à la décoration utilisée dans le cercle de Jean Fouquet à Tours. On trouve également dans ce cercle une préférence pour les couleurs sombres et pour la peinture en camaïeu or sur fond de couleur. (voir la notice du MS.38). Il nous semble donc possible de suggérer, de façon tentative au moins, la provenance de ce manuscrit de la Touraine

PROVENANCE:

Comme l'a montré l'analyse liturgique du Père Amiet, le manuscrit était destiné à un personnage du Périgord, plus précisément même du diocèse de Périgueux. L'énigme de son identité et de son affiliation avec d'une part les Dominicains et d'autre part avec Reims reste pourtant complet.

Un ex-libris dans le plat supérieur indique la possession du livre par Henry Gibbs, seigneur d'Aldenham. Il fut vendu chez Sotheby à la vente Aldenham le 22 Mars 1937, lot.84.

Sotheby, vente du 8 Juillet 1974, lot 86.